

**LETTRE PASTORALE A LA COMMUNAUTES DE PAROISSES  
DE LA TRANSFIGURATION DE LA HAUTE AGLY  
A LA SUITE DE MA VISITE PASTORALE  
DU MARDI 1° AU DIMANCHE 6 MARS 2016**

Ecrire cette lettre pastorale est un bonheur qui m'est offert de revivre ces 6 journées de visite dans votre communauté de paroisses. Non seulement je revisite les lieux où vous m'avez accueilli, mais je revois vos visages et les temps forts de partage, de célébration, de prière, de rencontre, d'amitié vécus si intensément.

Ce que je veux surtout, dans les lignes qui vont suivre, c'est rendre compte de la vivante Espérance que j'ai trouvée dans votre communauté de paroisses.

Il y a un évangile sur lequel je vais m'appuyer parce qu'il illustre très bien la réalité de cette visite.

Il s'agit du chapitre 1 de St Marc des versets 21 à 39. On appelle communément ce passage, la journée de Jésus à Capharnaüm.

Cette fameuse journée pourrait à elle seule résumer tout le ministère de Jésus durant les trois ans de sa vie publique. Personnellement je la considère comme la feuille de route de mes visites pastorales parce que Jésus nous montre tous les lieux que le disciple doit visiter et les personnes qu'il va y rencontrer.

Inlassablement au cours de ses trois années de ministère public, il a parcouru villes et villages de Palestine sur le même modèle que sa journée à Capharnaüm.

**NOS EGLISES :**

Il commence sa visite « pastorale » à la synagogue de Capharnaüm où il enseigne. Tous sont frappés par ses paroles. Ils n'ont jamais rien entendu de tel. Il parle avec autorité au point que, même les esprits mauvais lui obéissent.

J'ai visité 24 églises de la communauté de paroisses depuis la simple visite jusqu'à un temps de prière et chaque jour, dans l'une d'entre elle, j'ai célébré l'eucharistie. L'église c'est notre maison. Jésus à la synagogue se sentait chez lui. Nous venons nous y ressourcer en écoutant la Parole de Dieu, en recevant le Pain de Vie. Nous y entrons aussi pour nous recueillir, prier et adorer.

Elle est le lieu où le Seigneur aime rassembler ses enfants. Il faut en user sans modération, même en dehors des messes qui y sont célébrées.

Les églises sont des maisons de prière où les chrétiens peuvent se retrouver sans nécessairement qu'un prêtre soit présent. Vous avez de très belles églises : quel dommage qu'elles n'ouvrent pas leur porte pour inviter les gens du village à venir prier, partager la parole de Dieu, dire le chapelet, où simplement y proposer un accueil, s'y recueillir dans le silence où Dieu nous parle.

Je sais que c'est difficile, j'ai pu m'en rendre compte pendant ma visite. Mais je vous propose d'y réfléchir. Ce ne sera pas possible forcément partout, mais là où ça l'est, et cela se fait à certains endroits, il faut s'organiser pour une permanence de prière, à définir en fonction des personnes disponibles sur place. Quand cela se réalise, surtout, ne commencez pas à vous compter ! Peu importe le nombre des priants. Ce qui compte c'est de prier.

Une communauté de paroisses a besoin de la prière de ses membres et l'église du village a pour mission d'accueillir les priantes et priants. Mais votre prière dépasse les frontières de la communauté de paroisses et s'étend à toutes celles et ceux qui vivent sur le territoire de vos communes, croyants ou pas. N'oubliez jamais l'importance de ces quelques uns, je le répète, qui prient pour tous en ouvrant à tous leur prière.

Par ailleurs l'église est un lieu public, ouvert pour tous. Aux beaux jours nous voyons arriver dans nos villages des touristes qui demandent à visiter l'église. Il faudrait s'interroger sur la façon dont nous pouvons leur faciliter l'accès et les accueillir en organisant des visites guidées par exemple. La question des clefs demeure souvent un problème, mais elle n'est pas insurmontable.

Un petit dépliant de présentation, des feuilles de prière, un cahier sur lequel l'on peut noter une impression, rédiger une intention de prière sont des supports précieux qui permettent à ceux qui passent de ne pas s'arrêter seulement à l'aspect patrimonial, culture, architectural de l'édifice, mais de faire une démarche plus profonde et de prendre conscience que l'on s'intéresse à eux, qu'ils sont les bienvenus, que Quelqu'un les attend, qu'ils sont aimés de Lui.

Il y aurait me semble-t-il, possibilité d'organiser et de proposer également un circuit des églises. La Paroisse de Prades peut vous aider dans ce sens.

Je l'évoque avec vous parce que tout simplement cela est remonté dans nos discussions lors de ma visite.

On parle des racines chrétiennes de la France ! Mais sans aller chercher bien loin, le maillage des églises sur nos territoires en est le signe visible. Faisons les vivre dans la mesure du possible, bien entendu !

Qu'il me soit permis ici de remercier les communes, l'Etat, le Conseil départemental et tous les services publics qui assurent la restauration de nos églises, particulièrement celles que j'ai découvertes en venant chez vous.

Mais je veux aussi exprimer ma profonde gratitude à tous les bénévoles qui prennent soin de vos églises en veillant à leur ouverture, à leur propreté à leur fleurissement, à la préparation des liturgies/

L'église paroissiale demeure pour nous prêtres et évêques, le lieu où Jésus nous invite à rassembler Son Peuple. Le lieu où il nous rencontre dans les sacrements, où Il nous parle.

La liturgie de l'Eglise se célèbre dans nos églises qui sont le lieu où Dieu communique avec Son Peuple.

Nos mains de prêtres ont été consacrées pour y faire descendre la présence de Son Fils dans l'eucharistie et vous en nourrir. Pasteur à la suite de Jésus, nous vous rassemblons comme lui-même le fit à la synagogue de Capharnaüm, autour de Sa Parole afin que vous fassiez corps avec Lui et que rien ne vous en sépare. Eucharistie et mission sont étroitement liées au point que l'eucharistie est la source et le sommet de la mission. Mais nous vous rassemblons pour vous tourner vers Lui, vers Son Royaume. Vous recevez son Pain de Vie pour qu'Il soit en vous présence vivante et vivifiante capable de nourrir au dehors, celles et ceux qui ont faim et soif d'amour, de miséricorde, d'une présence amicale, d'un soutien moral ou spirituel, d'une aide matérielle.

La messe se termine par une invitation à partir, à sortir pour être au dehors, selon l'expression de François, « des disciples-missionnaires ».

Il y a dans vos célébrations, cette vitalité eucharistique que j'ai ressentie et qui se décline dans votre capacité à vivre vos engagements dans les différents services de votre communauté de paroisses.

Continuez à prendre ensemble des temps communs de célébrations où toute la communauté de paroisses prend conscience qu'elle ne forme qu'une seule famille, un seul cœur, une seule âme, en célébrant cet esprit de famille au jour de la Pentecôte comme vous le faites chaque année..

### **L'ESPACE PRIVE :**

Jésus se rend dans la maison de Pierre. Il marque par là son attachement aux personnes. Il ne se laisse pas griser par le succès populaire, par l'attractivité qu'il exerce sur les foules nombreuses qui viennent l'écouter, mais il sait donner du temps à chacun, être attentif à des situations particulières comme la mauvaise santé de la belle-mère de Pierre. C'est comme s'il avait besoin de ce contact de personne à personne que l'on ne peut trouver que dans l'intimité familiale, à quelques uns autour de la table, à la maison. Ces rencontres personnelles sont pour lui comme des lieux de ressourcement ( cf : la maison de Marthe et Marie, les sœurs de Lazare). Il n'est pas seulement un homme public, devenu célèbre, il est aussi homme de proximité et de bonté. Il est intéressant de voir dans les évangiles comment Jésus passe de maison en maison (chez Matthieu, chez Zachée, chez un pharisien, chez Marthe et Marie, etc.. )

Il ne refuse jamais une invitation comme si elle faisait partie de sa mission. Il se révèle à nous comme le Dieu des rencontres. Il n'est pas un Dieu lointain qui vit au-dessus où à côté de nous. Il vient vivre avec nous, partager notre table, nos discussions, notre vie. Il est l'Emmanuel : Dieu avec nous. Il vient nous offrir l'amour de Son Père au plus près de notre humanité. C'est le sens profond de l'Incarnation.

En nous efforçant, évêques et prêtres, d'être pasteur selon le cœur de Dieu, cette dimension de la rencontre est inscrite également dans notre mission à la suite de Jésus.

D'abord elle nous rappelle que nous ne sommes pas des hommes désincarnés qui vivent dans un monde à part, mais que prêtres et évêques nous sommes issus du Peuple des baptisés dont chacun est membre, que nous sommes nés dans une famille, où nous avons nos racines humaines. Jésus, Marie et Joseph forment bien la Sainte Famille.

Comme Jésus, avec le Père Patrice et le Père Charles Henry, nous sommes allés dans quelques maisons.

Bien sûr en 6 jours de visite pastorale il était guère possible de faire plus, mais ces rencontres personnelles revêtent pour moi une importance capitale parce qu'elle donne un visage à l'Eglise : celui d'une famille qui sait recevoir non seulement les siens mais aussi les étrangers, celles et ceux qui ne partagent pas sa foi, les oubliés, les exclus. Elle les reçoit comme on sait le faire en famille : autour d'un repas, dans une ambiance de fête et de bonheur qui manifeste cette joie de recevoir l'hôte.

Je souhaite vraiment que dans nos églises, on puisse être reçu avec la même gentillesse, la même disponibilité, la même fraternité, la même affection qui m'ont été témoignées dans chacune des maisons et des familles qui m'ont accueilli. Soignez l'accueil. Il fait partie de l'évangélisation.

Cela m'invite à réfléchir personnellement et à vous faire réfléchir sur ce visage d'Eglise que Jésus révèle dans la maison de Pierre. Et plus qu'une réflexion c'est une invitation, un appel à la conversion de nos communautés paroissiales.

Dans la maison de Pierre, Jésus vient y mettre de la vie, de Sa vie. C'est triste de rentrer dans une maison où quelqu'un est malade. On ne sait pas quoi dire, quoi faire, sinon compatir. On a peur de déranger. Mais Jésus au contraire transforme la situation. Il prend soin de la malade. Il lui rend la santé pour qu'elle partage la fête de la rencontre avec tous et qu'elle retrouve sa place de service dans la famille.

Beaucoup d'exégètes ont vu dans l'expression utilisée par Marc : « *Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever* », comme une annonce de la Résurrection où Jésus va se relever d'entre les morts.

C'est comme si déjà avec Jésus, la joie pascale entrait dans nos maisons, était entrée dans la maison de Pierre.

Et il y a là un signe fort en direction de notre église dans son rapport aux malades, à ceux qui souffrent dans leur corps, dans leur moral, dans leur cœur, dans leur esprit. Quand nous nous rassemblons dans notre Eglise famille, Jésus fait entrer en tous, mais particulièrement en eux, comme pour la belle-mère de Pierre, la joie pascale, la joie de la Résurrection dont les effets sont visibles chez elle.

A nous aussi de les rendre visibles dans notre famille de paroisses en participant activement au relèvement de nos sœurs et frères !!

Cet esprit de famille que nous cherchons à vivre en Eglise, doit se déployer, s'exporter à l'extérieur comme quand l'équipe des funérailles se rend à la maison des familles en deuil, quand la fraternité missionnaire se rend dans les villages où il n'y a pas de messes régulièrement et propose un temps de convivialité, de partage d'Evangile, de prière ; elle assure cette présence de Jésus qui chez Pierre prend soin de sa belle-mère.

Je veux remercier très chaleureusement et affectueusement, celles et ceux qui m'ont reçu chez eux. Merci pour la peine qu'ils se sont donnés, pour tous ces petits gestes plein de délicatesse qui m'ont touché. Merci pour les repas partagés et la convivialité qui les accompagnait. Merci pour les confidences, les joies et les difficultés partagées. Ce fût un réel bonheur pour moi et qui demeure gravé à jamais dans la mémoire du cœur.

Même si notre ministère de pasteur paroissial ou diocésain ne nous permet pas de répondre à toutes les invitations, sachez que chaque fois que nous pouvons le faire, c'est un moment de grande grâce qui souligne aussi l'intérêt que vous nous portez et que nous recevons comme la marque de votre attachement

### **L'ESPACE PUBLIC :**

Aujourd'hui beaucoup s'interrogent, au noms des valeurs de la République, sur l'opportunité qu'un évêque ou un prêtre soit présent dans l'espace public. Ceux-là préféreraient que nous nous limitions à l'espace fermé de nos églises, parce qu'ils considèrent que la foi est du domaine privée. D'autres vont jusqu'à penser que la religion catholique et les autres religions sont ennemis de la laïcité.

Je les invite à relire et à méditer lettre à Diognète sur la condition des chrétiens dans la cité. On peut facilement se la procurer sur Internet.

Il y a deux choses qui me paraissent importantes à évoquer :

-La première c'est que l'Evangile a une dimension sociale. Il n'y a qu'à relire Matthieu 25 pour s'en persuader (j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger, j'étais nu et vous m'avez vêtu, un malade, vous êtes venus me visiter, etc...).

-La seconde, c'est qu'un chrétien est aussi un citoyen et qu'il agit, qu'il s'engage même politiquement dans la cité des hommes pour le bien commun et qu'il le fait à partir des richesses qu'il tire de l'Evangile (solidarité, paix, justice, dignité de l'homme, etc..)

L'Etat laïc garantit la liberté des cultes et doit intervenir si ceux-ci troublent l'ordre public !

En même temps, il est bon de rappeler que si l'Etat est laïc, la société elle est multi-confessionnelle et multi-culturelle. C'est notre réalité.

Comme je le dis souvent depuis 1905 (loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat), l'Eglise a toujours exercé sa mission dans une France Républicaine et elle continue à le faire dans le respect de ses lois.

Cela permet d'établir des ponts et non de monter des murs entre nous dans le respect de nos différences, sans faire d'ingérence sur le terrain de l'autre.

Mais il me semble qu'au-delà de nos différences légitimes nous avons en commun le souci du bien commun et le bonheur de tous. Nous sommes au service de la personne humaine.

Les différences ne s'opposent pas au dialogue, bien au contraire. La rencontre des différences, la communion dans la différence sont sources d'enrichissement.

Chacun apporte à l'autre ce qui lui manque et l'on avance ensemble !

Dans l'Evangile de Marc, la porte de la ville, c'est l'espace public, là où tout le monde se rassemble, bref un espace pour tous. Là aussi Jésus continue à faire le bien ? Il ne le réserve pas seulement à ceux de la synagogue ou aux résidents de la maison de Pierre, mais à tous, sans leur demander s'ils sont juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, à tous !!!

Tout ce qui touche la vie de l'homme, touche le cœur du Christ !

Pendant ces six jours de visite pastorale, j'ai parcouru cet espace public : espace du travail, espace culturel, espace de loisirs, espace municipal, espace associatif, maisons de retraite, E.S.A.T de Sournia, etc...

Je peux vous le dire en toute simplicité : je me suis senti chez moi. A aucun moment, j'ai eu le sentiment d'être en décalage avec tel ou tel. Au contraire dans tous ces espaces, j'ai vu le bien qui se faisait pour un meilleur « vivre ensemble ».

J'ai senti une réelle amitié entre les prêtres, les fidèles et les élus. Je me suis senti parfaitement à l'aise, tellement l'accueil était chaleureux. Et à aucun moment, j'ai eu le sentiment d'enfreindre les principes de la laïcité !

Les chemins de rencontre sont toujours de très beaux chemins et nous sommes invités à les parcourir sans modération pour le seul bonheur d'être ensemble et de partager. Les chemins de rencontre conduisent à la fraternité.

Dans chaque rencontre, il y a un désir : celui de connaître l'autre, et un émerveillement, parce que chaque personne rencontrée porte en elle des trésors de vie, elle est unique.

Ainsi, je me suis passionné en visitant les caves de Tautavel parce que j'y ai rencontré des vigneron passionnants qui m'ont parlé du « sang de la vigne », (je n'oublie pas que je dois venir bénir les caves) puis les commerçants et les artisans qui contribuent efficacement à la création de liens. A Maury, d'autres vigneron tout aussi passionnant au cours de ma visite, ont pris le relais pour me parler de la profession, de sa réalité avec ses hauts et ses bas.

Cette simplicité dans la proximité est un vrai bonheur, une joie toute évangélique.

Jésus à Capharnaüm, sur l'espace public s'est mêlé à la vie des gens. Son Eglise elle aussi est heureuse de se mêler, non de la vie des gens, mais à la vie des gens, dans le respect des diversités.

Chacun de ses membres prêtres, évêque, laïcs, y témoignent ce qui les fait vivre et reçoit en même temps ce qui donne du sens à la vie des autres. L'Évangile se vit et s'annonce dans cet « admirable échange ».

Comment ne pas manifester ma reconnaissance aux élus qui m'ont reçu dans leur municipalité. Ils ne sont pas sortis de leur rôle de maire, mais pour en revenir à ce que j'évoquais plus haut, ils m'ont montré que les chemins de dialogue restent ouverts.

Ainsi à Vingrau, une idée à fait son chemin et va aboutir à la demande de M. le Maire à ce que l'ancien presbytère devienne un appartemeten social.

De même à Cassagnes où un bout de terrain (ancien jardin du curé), se transformera en petit jardin public. Des collaborations, des projets, sont possibles.

J'ai été sensible à St Paul de Fenouillet de découvrir comment le Service précarité du Secours Catholique était là aussi au service de tous, ouvert à tous et pour tous particulièrement



auprès des femmes seules, des personnes en caravane. Le temps donné à toute personne accueillie les fait exister comme personnes humaines respectées dans leur dignité, reconnues dans leurs droits. C'est l'Évangile vécu dans l'option de Jésus pour les plus faibles.

Là aussi que de belles rencontres.

Au risque de me répéter c'est bien cette figure de service et non de prosélytisme que Jésus veut donner à Son Église, dans l'espace public.

Au cœur de la vie publique, les chrétiens ont leur place. Ils ne doivent pas la désertier mais prendre part à la construction d'une société, d'une cité où règnent la fraternité, la paix, la justice, la liberté, le respect de la dignité, l'accueil des plus petits et des plus pauvres. Ils doivent le faire avec d'autres, en prenant part à l'effort commun de toutes celles et ceux qui rappellent que ce n'est pas la vie économique qui est au cœur de la société, mais la personne humaine dans toutes ses dimensions qui prime sur les lois du marché, de la consommation, du pouvoir de l'argent.

Un prêtre âgé que j'ai bien connu à Nice et qui a donné sa vie aux plus pauvres me disait un jour ! « *Norbert, souviens-toi que le rendez-vous du pauvre, c'est le rendez-vous du Christ. Il est tout aussi important, sinon plus, de le noter sur son agenda comme on note celui de son banquier ou de son homme d'affaire* ».

### **L'ESPACE DE LA PRIÈRE :**

Jésus a visité tous les espaces de la vie des hommes (religieux, privés, publics). Il n'a pu le faire qu'à partir de cet espace privilégié que représentait pour lui celui de la prière. « *Il se leva bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert et là, il priait* ».

Tout au long de ma visite je me suis rendu avec vous et vos prêtres dans ces espaces de prière que sont nos églises. J'y ai présidé l'eucharistie, nous avons pris le temps de chanter les Vêpres et de vivre l'adoration eucharistique, dans certaines nous nous sommes simplement recueillis en priant.

Des groupes de prière : ceux du Rosaire et de la Fraternité St Dominique vivent intensément cette vocation spirituelle. Ils peuvent être inspirateurs pour d'autres et communiquer à tous cette soif de prière.

Mais vous avez, vous-mêmes insisté sur la place de la prière pour ne pas sombrer dans l'asphyxie spirituelle et vous faite de votre communauté de paroisses une école de prière (prière autour de l'Évangile du dimanche, prière d'action de grâce, 5 intentions de prière qui vous sont confiés).

L'espace de la prière est l'ossature, la colonne vertébrale de la mission. Sans lui, il n'y a pas de mission, de la propagande peut-être, mais ce n'est pas la vie missionnaire.

Et ce qui est intéressant à noter dans l'Évangile de Marc : c'est à partir de la prière que Jésus part proclamer l'Évangile dans toute la Galilée.

La prière c'est la rencontre intime avec le Seigneur, comme Jésus avec Son Père. Elle nous fait déjà entrer dans la Maison du Père, non pour nous y enfermer, mais pour y reprendre des forces, en laissant ce Père plein d'amour et de miséricorde prendre soin de nous, nous fortifier par sa parole et par sa présence et nous dire : *« Maintenant va retrouver tes sœurs et tes frères. Propose leur la Bonne Nouvelle de mon amour que Jésus mon Fils est venu incarné au cœur de la famille humaine. Va et reviens-moi, riche des merveilles que j'ai accomplis dans tous les cœurs »*.

La prière, c'est votre montée au Thabor, sur le Mont de la Transfiguration (nom de votre communauté de paroisses), où Jésus vous montre son visage de gloire pour éclairer le votre en faisant refléter sur tous la clarté puissante de son amour infini.

C'est parfois l'espace que nous négligeons le plus et il est bon dans cet Évangile de Marc que Jésus nous en rappelle l'importance. Cette proximité et cette intimité avec Dieu, qu'il nous invite à vivre dans la prière, nous apprend ensuite à les vivre avec tous. Coupés de cette communion nous ne pouvons rien faire.

Je ne peux que vous encourager à faire de la vie spirituelle, la charpente de votre vie paroissiale et missionnaire, à toujours prendre appui sur elle, comme Jésus, pour repartir là où le Seigneur nous attend pour y semer son Espérance.

Tous ces espaces que Jésus a parcouru, ne sont pas des espaces vides, mais au contraire remplis de cette vie qui grouille, espère, souffre, grandit, lutte, cherche du sens et des raisons de vivre.

C'est toute cette vie que notre communauté de paroisses porte dans sa prière parce qu'elle la connaît, la fréquente, c'est toute cette vie que le prêtre à la messe place sur la patène avec le pain de l'offrande pour la présenter à Dieu, par Jésus et dans l'Esprit Saint.

### **AVANT DE PARTIR AILLEURS :**

Il me faut conclure et je voudrais le faire dans l'action de grâce :

On dit communément que l'on juge l'arbre à son fruit.

Et bien, dans votre communauté de paroisses, il y a de belles pousses qu'il vous faut entretenir, dont vous avez la responsabilité de prendre soin.

Je pense aux néophytes, ces baptisés adultes dont la doyenne a 93 ans. Quel bonheur de la visiter.

Il sont la preuve vivante qu'à travers vous, le Seigneur continue à toucher les cœurs, à les changer, à plonger des vies dans la sienne par les eaux du baptême, à les faire renaître dans son amour dont ils deviennent les témoins par toute leur existence qui prend un nouveau sens en mettant le cap sur l'Évangile.

Les enfants et les adolescents du Caté et de l'Aumônerie avec leurs parents, les catéchistes et animatrices. Il sont nos « ailes » comme dit le Pape François, ils sont notre Espérance. Peu importe leur nombre, mais il nous rappelle que l'Église n'est pas « vieille », qu'elle n'est pas un musée de cire, mais qu'elle vit toujours de la jeunesse de l'Évangile. Ils sont le signe parfois bruyant, bouillonnant et remuant de cette jeunesse. Mais grâce à vos initiatives vous arrivez à les rassembler en délocalisant le KT sur 5 lieux pour un samedi par mois avec l'accord des parents. L'idée du repas de Noël avec les enfants et le Petit Déjeuner du dimanche matin, je crois avec les parents, sont de beaux temps de rencontre à poursuivre. Ne lâchez pas l'éveil à la foi, il est aussi important pour les tout-petits que pour leurs parents qui sont ravis d'apprendre avec eux. Émerveillez-vous de ces enfants, de ces jeunes en aumônerie qui se réunissent avec ceux de Rivesaltes, de ces néophytes, aidez-les à prendre leur place dans leur famille paroissiale. .

Parfois dans l'Église il faut être attentif à ceci : il suffit d'une ou deux personnes pour bloquer un dynamisme missionnaire parce qu'elles finissent, sans s'en rendre compte, à s'imposer tellement, qu'elles ne laissent plus de place aux autres.

Ce que je vous écris là, je me le dis d'abord à moi. Si je n'y prends pas garde, je risque d'empêcher les pousses de grandir et de fleurir notre Eglise avec leur couleur propre et leur parfum original. Il nous faut être vigilant déjà vis-à-vis de nous-mêmes.

Autre raison de rendre grâce :

Votre présence auprès des malades et des familles en deuil pour être, comme j'aime le dire : « une oreille qui écoute, un cœur qui accueille ». Apporter un soutien, un réconfort, porter la communion aux malades, consoler et réconforter une famille qui vient de perdre un être cher, visiter les maisons de retraite et y « apporter l'air frais de l'extérieur », faire le lien avec les prêtres, c'est tout simplement vivre l'Evangile, vivre sa vie eucharistique et être présence du Christ là où il y a de la solitude, du chagrin. C'est apporter la flamme de l'Espérance.

Je tiens également à m'exprimer sur le Conseil Pastoral Paroissial et l'EAP ;

Le Conseil Pastoral Paroissial est comme un « observatoire ». Les prêtres ne voient pas tout. Et la mission du Conseil justement est d'éclairer le curé à partir de ce que ses membres observent tant de la vie de la communauté de paroisses que de celle de la vie locale, de la vie des gens. Pourquoi ? Parce qu'ils sont au plus près de la réalité en vivant au cœur des villages. Ils voient ce que nous ne voyons pas. Ainsi les projets et les décisions doivent s'enraciner dans la réalité et pas que dans des idées aussi géniales soient-elles. Le Conseil Pastoral est donc un conseil de terrain qui part du concret de la vie des gens, qui discerne les appels, les besoins, et qui propose, en vue de définir ce qu'il faut faire, qui est prioritaire. En ce sens il joue un vrai rôle de Conseil auprès du curé.

L'EAP quant à elle participe à la mise en pratique des décisions prises en Conseil Pastoral. Elle veille à leur application sous la responsabilité du curé en préparant les esprits. Nous le savons tous, le plus difficile quand interviennent les changements ou les nouveautés c'est la transformation des mentalités. L'EAP joue un rôle important dans l'accompagnement des personnes, en expliquant patiemment pour éviter les blocages, les tensions et les replis sur soi.

La finalité du Conseil Pastoral et de l'EAP, c'est l'organisation de la mission et ses conditions d'exercice à partir de l'Evangile qui en est la boussole, la feuille de route et la prière à l'Esprit Saint qui donne la lumière, le souffle,

le feu intérieur, la force, le conseil, la sagesse, le discernement pour le bien du Corps entier de l'Eglise.

Ma visite chez vous a été une visitation où j'ai pu toucher du doigt et du cœur les merveilles que Dieu accomplit chez vous. Depuis il y a eu trois autres visites, bientôt une quatrième : St Paul du Moulin à Vent avec Villeneuve de la Raho, Font-Romeu, les Angles et les autres paroisses du secteur, St Estève, Baho, Bompas, Pia, St François, St Christophe et bientôt la communauté de paroisses des Albères. Comme Jésus mais plus modestement je me suis rendu dans d'autres « villages » pour y porter la joie de l'Evangile.

Mais je ne vous oublie pas, vous restez gravé dans la mémoire du cœur et de la prière.

En terminant je veux tous vous remercier, particulièrement Patrice et Charles Henry mes frères prêtres ainsi que Maria Luisa, Zyla et Monique qui les a rejoint.

Zyla va quitter la France pour rejoindre son pays le Brésil, je lui fais un abraço de tout mon cœur. Je sais qu'elle Maria-Luisa et maintenant Monique sont aimés partout, par leur qualité de présence, l'amour qu'elle rayonne, leur disponibilité, gentillesse et leur sens du service. Elles apportent beaucoup à la vie paroissiale et je les remercie d'offrir un soutien précieux à vos deux prêtres.

Cher Patrice, vous m'avez accueilli, chez vous, dans votre presbytère. Nous avons partagé la prière, le petit déjeuner, les déplacements, la réflexion. Nous avons parlé, échangé sur la beauté de la mission. Nous avons rendu grâce au Seigneur de nous appeler à servir son Eglise. Je vous dis merci pour votre fraternité. Avec vous, avec toute la communauté de paroisses de la Transfiguration, je chante MAGNIFICAT et je vous confie tous à la protection et à la tendresse maternelles de Marie.

Perpignan le 18 octobre 2016

En la fête de St Luc  
+Norbert TURINI  
Evêque de Perpignan-Elne